

Commission Scientifique

Nicole Bousseyrroux et François Terral (responsables)
Nicolas Bendrihen
Michel Bousseyrroux
Didier Castanet
Rosa Guitart
Brigitte Hatat
Marie-José Latour
Philippe Madet
Josée Mattei
Pierre Perez
Marc Strauss
Anastasia Tzavidopoulou

Commission d'Organisation

Pierre Perez (responsable)
Gabriel Almeras
Nathalie Billiotte Thieblemont
Zoé Fichet
Anthony Grieco
Marie-Cécile Maury
Mathieu Ravina
Patricia Robert
Marie-Christine Rodriguez
Nathalie Rollet
Jérôme Vammalle

ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN FRANCE

118 rue d'Assas
75006 PARIS
secretariat-epfcl-france@epfcl.fr
www.champlacanianfrance.net



Formation continue n° 11 75 411 93 75

AIR FRANCE KLM

BRUIT ET FUREUR DE LA PULSION DE MORT

23.24 NOV. 2024

**Journées Nationales
de l'École de
Psychanalyse
des Forums du
Champ lacanien
France**

Centre de Congrès
Pierre Baudis
11 esplanade
Compans Caffarelli
31000 TOULOUSE



Renseignements

Tél. 01 56 24 22 56
jn2024.epfcl@gmail.com
www.champlacanianfrance.net

BRUIT ET FUREUR DE LA PULSION DE MORT

23.24 NOV. 2024

Journées Nationales
de l'École de
Psychanalyse
des Forums du
Champ lacanien
France



Un au-delà

En inventant en 1920 la pulsion de mort¹, Freud apporte au réel de la Grande Guerre une réponse, qu'il confie à Einstein, qui change radicalement sa conception de la psychanalyse – pas décisif pour inférer l'impossible, soit le réel, *trou* au cœur des choses humaines. Qu'est-ce qui pousse Freud à postuler un au-delà au principe de plaisir ? Une question clinique : d'où vient ce qui se répète dans les névroses traumatiques, la réaction thérapeutique négative, les névroses de guerre ? Et puis l'observation du jeu de son petit-fils qui, âgé d'un an et demi, n'a de cesse de jeter au loin, *fort*, un petit objet. Par sa relecture de ce jeu qui, à partir de l'efficace de l'opposition des phonèmes *fort-da*, amène le sujet à réitérer l'expérience de la perte, Lacan montre que dans la contrainte de répétition, il y a des effets de l'ordre symbolique et d'une mise en jeu de l'objet *a*, cause du désir. De là s'éclaire le fin mot du propos freudien s'agissant de pulsion de mort, soit pour l'être parlant « ce qui, *dans la vie*, peut préférer la mort² ». S'orientant de la rigueur de Freud face à ce qui s'imposait dans sa clinique, Lacan le suit, non sans s'en écarter quand Freud glisse à conjoindre dans le masochisme la jouissance sexuelle et la mort³.

Pulsion de mort - principe de jouissance

Nous répétons le même détour pour toujours revenir à l'inanimé : « absurde extrapolation métaphysique⁴ », qui pour d'aucuns fit scandale. Dans *L'éthique de la psychanalyse*, Lacan ose mettre Freud sur le même plan que Sade, métaphysicien du meurtre qui fait dire au pape Pie VI : la nature veut l'anéantissement, elle en jouit⁵. « Toujours la nouveauté sera la condition de la jouissance⁶ », écrit Freud. La pulsion de mort est une « sublimation créationniste⁷ », interprète Lacan. Ainsi, ce que Freud nomme « principe de Nirvâna », Lacan l'appelle « principe de jouissance⁸ ». Ce principe lui permet de dépasser le dualisme pulsionnel freudien et de rendre compte de la complexité des rapports du sujet

à cette part d'absolue obscurité qui, dans son désir, le hante. De la jouissance, Lacan marquera d'abord l'hétérogénéité d'avec le langage pour ensuite, à partir du séminaire *Encore*, les homogénéiser. Que le langage soit appareil de jouissance donne à la pulsion de mort une tout autre portée.

Bruit et fureur dans la clinique

Qu'entendons-nous du bruit de la pulsion de mort dans notre clinique des névroses, des psychoses et des addictions en tous genres ? Qu'en réverbère le malaise contemporain ? Qu'avons-nous à apprendre de la peur de la mort et de la demande de mort dans notre société en instance de légiférer sur l'aide à mourir ? La pulsion de mort laboure, cultive le champ lacanien de la jouissance. Soulevant des enjeux éminemment politiques, elle explose entre les hommes, qui n'ont pas attendu l'apparition de la science moderne ni celle du capitalisme comme discours, pour *s'exploiter, se martyriser, se tuer*⁹, jusqu'à finir par ruiner la planète... par-dessus le marché ! « La science [disait Lacan] est liée à ce qu'on appelle spécialement pulsion de mort », et flagrant est le constat de ses effets de réification et de décrédibilisation de toute forme de prise de parole singulière, dans le social, le soin, l'éducation, les médias, l'art. L'effort de l'Éros éternel que Freud appelait de ses vœux face à la pulsion de mort¹⁰ reste-t-il à produire ? Sommes-nous à cet égard dans un temps dépassé ? Il est urgent ici de reposer la question des responsabilités de l'analyste.

Les raisons du vacarme

La pulsion de mort n'est pas que silence de mort, elle fait le bruit et la fureur du langage et de *lalangue* que nous habitons et qui nous affectent. William Faulkner, par son art d'écrire le malheur qui peut nous pousser à retourner à l'inhumain de la horde, nous l'a fait entendre dans son roman *The Sound and the Fury*¹¹ qui prend au piège de la lettre cette phrase de Macbeth : « La vie est [...] une histoire contée par un idiot, pleine de fureur et de bruit et qui ne veut rien dire¹². » Et si ce *plein de bruit et de fureur* c'était la vie même !? Nous interrogerons lors de nos Journées nationales les raisons de ce vacarme.

Nicole Bousseyroux et François Terral

¹FREUD S., « Au-delà du principe de plaisir », *Œuvres complètes*, XV, Paris, PUF, 2006.

²LACAN J., *Le Séminaire, livre VII, L'éthique de la psychanalyse*, Paris, Le Seuil, 1986, p. 124.

³LACAN J., *Le Séminaire, livre XXI, Les non-dupes errent*, inédit, leçon du 19 février 1974.

⁴LACAN J., *Le Séminaire, livre IX, L'identification*, inédit, leçon du 28 février 1962.

⁵LACAN J., *Le Séminaire, livre VII, L'éthique de la psychanalyse*, op. cit., p. 251.

⁶FREUD S., « Au-delà du principe de plaisir », op. cit., p. 307.

⁷LACAN J., *Le Séminaire, livre VII, L'éthique de la psychanalyse*, op. cit., p. 251.

⁸LACAN J., *Le Séminaire, livre XXI, Les non-dupes errent*, inédit, leçon du 12 mars 1974.

⁹FREUD S., *Malaise dans la civilisation* (1929), Paris, PUF, 1989, p. 65.

¹⁰LACAN J., *Le Séminaire, livre XXV, Le moment de conclure*, inédit, leçon du 20 décembre 1977.

¹¹FAULKNER W., *Le bruit et la fureur*, Paris, Gallimard, 1972.

¹²SHAKESPEARE W., « Macbeth », *Œuvres complètes II*, Paris, La Pléiade, 1971, p. 1005.